

Les prix de l'électricité en France atteignent des records, «sidération» des entreprises

Par Le Figaro avec AFP
Publié à l'instant



L'électricité pour livraison l'an prochain (Cal 22) en France s'échangeait à plus de 200 euros le mégawattheure mercredi matin sur la Bourse européenne de l'énergie EEX, [bannafarsai / stock.adobe.com](#)

Cette flambée n'aura toutefois pas d'impact immédiat sur les particuliers et les petits professionnels. Le gouvernement a en effet annoncé une limitation à 4% de l'augmentation des tarifs réglementés de vente (TRV) d'électricité l'an prochain.

Les prix de l'électricité en France ont atteint de nouveaux records sur le marché mercredi, provoquant l'inquiétude et la «sidération» des industriels obligés de s'approvisionner à des prix très élevés.

L'électricité pour livraison l'an prochain (Cal 22) en France s'échangeait à plus de 200 euros le mégawattheure mercredi matin sur la Bourse européenne de l'énergie EEX, pour la première fois à ces niveaux.

La barre des 100 euros avait été franchie pour la première fois au mois de septembre, dans le contexte d'une flambée généralisée des prix de l'énergie.

La hausse des prix de l'électricité sur le marché a été alimentée par celles des cours du gaz naturel ainsi que des quotas d'émission de CO2, les droits à polluer.

Mais le niveau actuel laisse les spécialistes pantois. *«Je n'arrive pas à expliquer le caractère exceptionnel du prix en France»*, c'est une *«hausse invraisemblable»*, réagit Frank Roubanovitch, président du CLEEE, une association de grands consommateurs d'énergie industriels et tertiaires.

Le prix de l'électricité en France *«est plus cher que chez tous nos voisins»*, regrette-t-il.

Les industriels sont actuellement contraints d'acheter de l'électricité à des prix très élevés sur le marché. Leurs demandes pour se fournir avec de l'électricité nucléaire d'EDF bon marché dans le cadre du dispositif Arenh (pour *«accès régulé à l'électricité nucléaire historique»*) n'ont en effet pas pu être satisfaites intégralement car ce mécanisme est plafonné.

«Les acheteurs d'énergie sont en phase de sidération», *«ça a un impact extrêmement lourd sur nos entreprises, certaines vont vraisemblablement fermer leurs sites»*, indique Frank Roubanovitch.

«Ce sont désormais des milliers d'emplois industriels qui sont à risque en 2022», estimait également Nicolas de Warren, président de l'Uniden (Union des industries utilisatrices d'énergie) mardi dans un communiqué, demandant une nouvelle fois au gouvernement de relever le plafond de l'Arenh.

Cette flambée n'aura toutefois pas d'impact immédiat sur les particuliers et les petits professionnels. Le gouvernement a en effet annoncé une limitation à 4% de l'augmentation des tarifs réglementés de vente (TRV) d'électricité l'an prochain, une mesure qui risque d'ailleurs de peser plus que prévu sur les finances publiques.